



Sélection des Juifs de Hongrie à leur arrivée à Auschwitz.

Le sinistre épisode des "10 000 camions"

A partir des premiers revers militaires sérieux subis par le Reich, le régime nazi ne pouvait plus nourrir convenablement la population et les troupes allemandes.

Pour pallier ces faiblesses et pour lancer une course désespérée afin de réunir les moyens nécessaires à une résistance efficace face à une avancée des Alliés, le Reich décide de se débarrasser de la population excédentaire enfermée dans les camps. Outre l'utilisation des chambres à gaz et des fours crématoires, il engage des négociations auprès des Alliés dans le but de chercher à "vendre", à profit, plusieurs centaines de milliers de prisonniers.

Dans ce contexte, se déroule l'un des épisodes les plus sinistres de ce marchandage. **Joël Brand**, le dirigeant d'une organisation clandestine de Juifs hongrois est convoqué à Budapest pour y rencontrer le chef des S.S. chargé de la question juive, **Adolf Eichmann**. Celui-ci le charge de négocier auprès des gouvernements anglo-américains la libération d'un million de Juifs en échange de 10 000 camions. Les SS, pour preuve de leur bonne foi et du caractère sérieux de leur offre, se déclarent prêts à libérer - sans contrepartie - 100 000 Juifs dès qu'un accord de principe serait obtenu par Joël Brand.

Mais lorsque Joël Brand présente les propositions allemandes au responsable du gouvernement britannique pour le Proche-Orient, celui-ci lui oppose un refus catégorique : qu'allait-il faire de ce million de Juifs ? Qui les accueillerait ? Aucun pays allié n'était prêt à accepter cette offre.